

## Exercice 1 (CCINP 2023)

Soit  $E$  euclidien et  $(u, v)$  une famille libre de vecteurs de  $E$ . On pose

$$\forall x \in E \quad f(x) = \langle u, x \rangle v + \langle v, x \rangle u$$

1. Montrer que  $f$  est un endomorphisme auto-adjoint.
2. Déterminer  $\text{Ker } f$ .
3. Déterminer les éléments propres de  $f$ .

**Corrigé :** 1. L'application  $f$  est à valeurs dans  $E$  et linéaire par bilinéarité du produit scalaire et du produit. Pour  $(x, y) \in E^2$ , il vient

$$\langle f(x), y \rangle = \langle u, x \rangle \langle v, y \rangle + \langle v, x \rangle \langle u, y \rangle$$

expression symétrique en  $x$  et  $y$ . Ainsi

$$\boxed{f \in \mathcal{S}(E)}$$

2. Par liberté de  $(u, v)$ , il vient pour  $x \in E$

$$f(x) = 0_E \iff \langle u, x \rangle = \langle v, x \rangle = 0 \iff x \in \text{Vect}(u, v)^\perp$$

Ainsi

$$\boxed{\text{Ker } f = \text{Vect}(u, v)^\perp}$$

3. D'après le théorème spectral, l'endomorphisme  $f$  est diagonalisable. On note  $F = \text{Vect}(u, v)$ .

Sans difficulté, on observe  $\forall x \in F^\perp \quad f(x) = 0$

Le sev  $F$  est clairement stable par  $f$  et notant  $g$  l'endomorphisme induit par  $f$  sur  $F$  et  $\mathcal{B}_F = (u, v)$ , on trouve

$$A = \text{mat}_{\mathcal{B}_F} g = \begin{pmatrix} \langle u, v \rangle & \|v\|^2 \\ \|u\|^2 & \langle u, v \rangle \end{pmatrix}$$

Puis

$$\begin{aligned} \chi_g &= (X - \langle u, v \rangle)^2 - (\|u\| \|v\|)^2 \\ &= (X - \langle u, v \rangle - \|u\| \|v\|)(X - \langle u, v \rangle + \|u\| \|v\|) \end{aligned}$$

La famille  $(u, v)$  étant libre, le cas d'égalité dans l'inégalité de Cauchy-Schwarz n'est pas réalisé et on en déduit que les deux valeurs propres précédemment exhibées ne sont pas nulles. On résout

$$\begin{aligned} (A - (\langle u, v \rangle + \|u\| \|v\|)I_2) X = 0 &\iff \begin{pmatrix} -\|u\| \|v\| & \|v\|^2 \\ \|u\|^2 & -\|u\| \|v\| \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = 0 \\ &\iff (x, y) \in \text{Vect}(\|v\|, \|u\|) \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} (A - (\langle u, v \rangle - \|u\| \|v\|)I_2) X = 0 &\iff \begin{pmatrix} \|u\| \|v\| & \|v\|^2 \\ \|u\|^2 & \|u\| \|v\| \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = 0 \\ &\iff (x, y) \in \text{Vect}(-\|v\|, \|u\|) \end{aligned}$$

On conclut

$$\boxed{\text{On a } \text{Sp}(f) = \{0, \langle u, v \rangle + \|u\| \|v\|, \langle u, v \rangle - \|u\| \|v\|\} \text{ et les sous-espaces propres associés sont respectivement } \text{Vect}(u, v)^\perp, \text{Vect}(\|v\|, \|u\|), \text{Vect}(-\|v\|, \|u\|).}$$

## Exercice 2 (CCINP 2023)

Soit  $(a_n)_n$  une suite décroissante de réels positifs de limite nulle. On pose

$$\forall (n, t) \in \mathbb{N} \times [0; 1] \quad u_n(t) = a_n(1-t)t^n$$

1. Montrer que la série de fonctions  $\sum u_n$  converge simplement sur  $[0; 1]$ .
2. Déterminer une condition nécessaire et suffisante pour que la série de fonctions  $\sum u_n$  converge normalement.
3. Montrer que la série de fonctions  $\sum u_n$  converge uniformément.

**Corrigé :** 1. On a  $u_n(1) = 0$  pour tout  $n$  entier et  $u_n(t) = o(t^n)$  pour tout  $t \in [0; 1[$ . Ainsi

La série de fonctions  $\sum u_n$  converge simplement sur  $[0; 1]$ .

2. On suppose la suite  $(a_n)_n$  non stationnaire à zéro sinon c'est trivial. Les  $u_n$  sont de classe  $\mathcal{C}^1$ . Par dérivation, on a pour  $n$  entier

$$\forall t \in [0; 1] \quad u'_n(t) = a_n(nt^{n-1} - (n+1)t^n) = a_nt^{n-1}(n - (n+1)t)$$

d'où 
$$\|u_n\|_\infty = u_n \frac{n}{n+1} = \frac{a_n}{n+1} \left(1 + \frac{1}{n}\right)^{-n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^{-1} \frac{a_n}{n+1}$$

Ainsi

La série de fonctions  $\sum u_n$  converge normalement si et seulement si la série  $\sum \frac{a_n}{n+1}$  converge.

3. Soit  $(n, t) \in \mathbb{N} \times [0; 1]$ . On a

$$R_n(t) = \sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k(t) = \sum_{k=n+1}^{+\infty} a_k(1-t)t^k \leq a_{n+1}(1-t) \sum_{k=n+1}^{+\infty} t^k = a_{n+1}(1-t) \frac{t^{n+1}}{1-t}$$

d'où 
$$\|R_n\|_\infty \leq a_{n+1} = o(1)$$

La série de fonctions  $\sum u_n$  converge simplement et son reste converge uniformément d'où

La série de fonctions  $\sum u_n$  converge uniformément.

### Exercice 3 (CCINP 2023)

Soit  $X$  une variable aléatoire discrète à valeurs dans  $\mathbb{N}$  telle que  $\mathbb{P}(X \geq n) > 0$  pour tout  $n$  entier. On définit le *taux de panne* de  $X$  comme la suite  $(x_n)_n$  avec

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad x_n = \mathbb{P}(X = n | X \geq n)$$

Soit  $Y$  variable aléatoire discrète à valeurs dans  $\mathbb{N}^*$  telle que

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad \mathbb{P}(Y = n) = \frac{1}{n(n+1)}$$

1. Montrer que la loi de  $Y$  est bien une loi de probabilité.
2. On suppose  $X(\Omega) = \mathbb{N}^*$ .

(a) Montrer 
$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad \mathbb{P}(X \geq n) = \prod_{k=0}^{n-1} (1 - x_k)$$

(b) Pour  $n$  entier non nul, exprimer  $\mathbb{P}(X = n)$  en fonction des  $x_k$ .

3. Déterminer les variables aléatoires discrètes à valeur dans  $\mathbb{N}^*$  ayant un taux de panne constant à partir du rang 1.
4. Déterminer le taux de panne de  $Y$ .

**Corrigé :** 1. On a  $\frac{1}{n(n+1)} \geq 0$  pour tout  $n$  entier non nul et

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n(n+1)} = \sum_{n=1}^{+\infty} \left[ \frac{1}{n} - \frac{1}{n+1} \right] = 1$$

Ainsi

$$\text{La loi de } Y \text{ est bien une loi de probabilité.}$$

2.(a) Soit  $k$  entier. On a 
$$x_k = \frac{\mathbb{P}(X = k, X \geq k)}{\mathbb{P}(X \geq k)} = \frac{\mathbb{P}(X = k)}{\mathbb{P}(X \geq k)}$$

d'où 
$$x_k \mathbb{P}(X \geq k) = \mathbb{P}(X = k) = \mathbb{P}(X \geq k) - \mathbb{P}(X \geq k+1)$$

et par suite 
$$\mathbb{P}(X \geq k+1) = (1 - x_k) \mathbb{P}(X \geq k)$$

Par télescopage, il vient pour  $n$  entier non nul

$$\mathbb{P}(X \geq n) = \mathbb{P}(X \geq 0) \prod_{k=0}^{n-1} \frac{\mathbb{P}(X \geq k+1)}{\mathbb{P}(X \geq k)}$$

et comme  $\mathbb{P}(X \geq 0) = 1$ , on conclut

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad \mathbb{P}(X \geq n) = \prod_{k=0}^{n-1} (1 - x_k)$$

2.(b) D'après le début du calcul détaillé à la question précédente, on trouve

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad \mathbb{P}(X = n) = x_n \mathbb{P}(X \geq n) = x_n \prod_{k=0}^{n-1} (1 - x_k)$$

3. On suppose la suite  $(x_n)_{n \geq 1}$  constante égale à  $p \in [0; 1]$ . Comme  $x_0 = 0$ , on a pour  $n$  entier non nul

$$\mathbb{P}(X = n) = p(1 - p)^{n-1}$$

Si  $p = 0$ , alors  $\mathbb{P}(X = n) = 0$  pour tout  $n$  entier non nul d'où par  $\sigma$ -additivité

$$1 = \mathbb{P}(X \in \mathbb{N}^*) = \sum_{n=1}^{+\infty} \mathbb{P}(X = n) = 0$$

ce qui est faux. Si  $p = 1$ , on a  $\mathbb{P}(X > 1) = 0$  ce qui est exclu par hypothèse. Ainsi

Les variables avec un taux de panne stationnaire à partir du rang 1 suivent une loi géométrique.

4. Pour la loi de  $Y$ , on a  $x_0 = 0$  puisque  $Y(\Omega) = \mathbb{N}^*$  et pour  $n$  entier non nul

$$x_n = \frac{\mathbb{P}(Y = n)}{\mathbb{P}(Y \geq n)} \quad \text{avec} \quad \mathbb{P}(Y \geq n) = \sum_{k=n}^{+\infty} \mathbb{P}(Y = k) = \sum_{k=n}^{+\infty} \left[ \frac{1}{k} - \frac{1}{k+1} \right] = \frac{1}{n}$$

Ainsi

$$x_0 = 0 \quad \text{et} \quad \forall n \in \mathbb{N}^* \quad x_n = \frac{1}{n+1}$$

### Exercice 4 (CCINP 2023)

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$  et  $B = \left( \begin{array}{c|c} A & A \\ \hline 0 & A \end{array} \right) \in \mathcal{M}_{2n}(\mathbb{K})$ .

1. Établir  $\forall P \in \mathbb{K}[X] \quad P(B) = \left( \begin{array}{c|c} P(A) & AP'(A) \\ \hline 0 & P(A) \end{array} \right)$

2. Déterminer une condition nécessaire et suffisante sur  $A$  pour que  $B$  soit diagonalisable.

**Corrigé :** 1. Par récurrence, on montre que

$$\forall k \in \mathbb{N} \quad B^k = \begin{pmatrix} A^k & kA^k \\ 0 & A^k \end{pmatrix}$$

Il s'ensuit par combinaison linéaire

$$\boxed{\forall P \in \mathbb{K}[X] \quad P(B) = \begin{pmatrix} P(A) & AP'(A) \\ 0 & P(A) \end{pmatrix}}$$

Si  $B$  est diagonalisable, on peut choisir  $P$  scindé à racines simples qui annule  $B$ . Par conséquent, on a également  $P(A) = AP'(A) = 0$ . Le polynôme  $P$  étant scindé à racines simples, les racines de  $P'$  sont distinctes de celles de  $P$  d'où  $P \wedge XP' = 1$  ou  $X$ . Or, on a  $\pi_A | P$  et  $\pi_A | XP'$  d'où  $\pi_A | P \wedge XP'$  et  $\deg \pi_A = 1$  ce qui prouve  $\pi_A = X$  et donc  $A = 0$ . La réciproque est évidente. On conclut

$$\boxed{\begin{pmatrix} A & A \\ 0 & A \end{pmatrix} \text{ diagonalisable} \iff A = 0}$$

## Exercice 5 (CCINP 2023)

On pose  $\forall n \in \mathbb{N}^* \quad I_n = \int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^3)^n}$

1. Justifier l'existence de  $I_n$  pour  $n$  entier non nul.
2. Établir  $\forall n \in \mathbb{N}^* \quad I_{n+1} = \left(1 - \frac{1}{3n}\right) I_n$
3. Étudier la convergence de la suite  $(n^{\frac{1}{3}} I_n)_{n \geq 1}$ .
4. Étudier la convergence de la série  $\sum_{n \geq 1} I_n$ .

**Corrigé :** 1. On pose  $\forall (n, t) \in \mathbb{N}^* \times [0; +\infty[ \quad f_n(t) = \frac{1}{(1+t^3)^n}$

Pour  $n$  entier non nul, on a  $f_n \in \mathcal{C}_{pm}([0; +\infty[, \mathbb{R})$  puis

$$\forall t > 0 \quad f_n(t) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0 \quad \text{et} \quad \forall (n, t) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{R}_+ \quad 0 \leq f_n(t) \leq f_1(t)$$

La fonction  $f_1$  est intégrable sur  $[0; +\infty[$  par comparaison et critère de Riemann puisque  $f_n(t) \underset{t \rightarrow +\infty}{=} O\left(\frac{1}{t^3}\right)$ . La domination assure l'intégrabilité de  $f_n$  pour tout  $n$  entier non nul et d'après le théorème de convergence dominée, on conclut

La suite  $(I_n)_{n \geq 1}$  est bien définie et  $I_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0$ .

2. Soit  $n$  entier non nul. On a

$$I_{n+1} = \int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^3)^{n+1}} = \int_0^{+\infty} \frac{1+t^3-t^3}{(1+t^3)^{n+1}} dt = \int_0^{+\infty} \left[ \frac{1}{(1+t^3)^n} - \frac{t^3}{(1+t^3)^{n+1}} \right] dt$$

Il vient par linéarité car convergence des intégrales concernées

$$I_{n+1} - I_n = - \int_0^{+\infty} \frac{t^3}{(1+t^3)^{n+1}} dt$$

Les fonctions  $t \mapsto -\frac{1}{3n(1+t^3)^n}$  et  $t \mapsto t$  sont de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $]0; +\infty[$  avec

$$-\frac{t}{3n(1+t^3)^n} \xrightarrow[t \rightarrow 0]{} 0 \quad \text{et} \quad -\frac{t}{3n(1+t^3)^n} \xrightarrow[t \rightarrow +\infty]{} 0$$

Par intégration par parties et convergence de l'intégrale concernée, il vient

$$\int_0^{+\infty} \frac{t^3}{(1+t^3)^{n+1}} dt = \left[ -\frac{t}{3n(1+t^3)^n} \right]_0^{+\infty} + \frac{1}{3n} \int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^3)^n}$$

Ainsi 
$$I_{n+1} - I_n = -\frac{1}{3n} I_n$$

On conclut

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad I_{n+1} = \frac{3n-1}{3n} I_n$$

3. Soit  $n$  entier non nul. On a

$$\ln \left( \frac{(n+1)^{\frac{1}{3}} I_{n+1}}{n^{\frac{1}{3}} I_n} \right) = \frac{1}{3} \ln \left( 1 + \frac{1}{n} \right) + \ln \left( 1 - \frac{1}{3n} \right) = O\left(\frac{1}{n^2}\right)$$

On en déduit que la série  $\sum \left[ \ln \left( (n+1)^{\frac{1}{3}} I_{n+1} \right) - \ln \left( n^{\frac{1}{3}} I_n \right) \right]$  converge. D'après le lien suite/série télescopique, il s'ensuit que la suite  $\left( \ln(n^{\frac{1}{3}} I_n) \right)_n$  converge et par continuité de l'exponentielle

$$\boxed{n^{\frac{1}{3}} I_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} C > 0}$$

4. On a

$$I_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{C}{n^{\frac{1}{3}}}$$

D'après le critère des équivalents (licite, termes positifs) et le critère de Riemann, on conclut

$$\boxed{\text{La série } \sum_{n \geq 1} I_n \text{ diverge.}}$$

## Exercice 6 (Mines 2022)

Soit  $(X_n)_{n \geq 1}$  suite i.i.d. de variables aléatoires suivant la loi géométrique  $\mathcal{G}(p)$  avec  $p \in ]0; 1[$ . On note  $M_n = \text{Max}(X_1, \dots, X_n)$ . Montrer qu'il existe un réel  $\ell$  tel que

$$\forall \varepsilon > 0 \quad \mathbb{P} \left( \left| \frac{M_n}{\ln n} - \ell \right| \geq \varepsilon \right) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$$

**Corrigé :** On note  $q = 1 - p$ . Soit  $k$  entier non nul. On a par indépendance des  $X_i$

$$\mathbb{P}(M_n \leq k) = \mathbb{P} \left( \bigcap_{i=1}^n \{X_i \leq k\} \right) = \prod_{i=1}^n \mathbb{P}(X_i \leq k)$$

puis par égalité en loi

$$\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad \mathbb{P}(X_i \leq k) = \mathbb{P} \left( \bigsqcup_{\ell=1}^k \{X_i = \ell\} \right) = \sum_{\ell=1}^k \mathbb{P}(X_i = \ell) = \sum_{\ell=1}^k pq^{\ell-1} = p \frac{1 - q^k}{1 - q} = 1 - q^k$$

et la formule vaut aussi pour  $k = 0$ . Ainsi, on a

$$\forall k \in \mathbb{N} \quad \mathbb{P}(M_n \leq k) = (1 - q^k)^n \quad \text{et} \quad \mathbb{P}(M_n > k) = 1 - (1 - q^k)^n$$

Soit  $\varepsilon > 0$ . On a pour  $n \geq 2$

$$\mathbb{P} \left( \left| \frac{M_n}{\ln n} - \ell \right| \geq \varepsilon \right) = \mathbb{P}(M_n \geq (\ell + \varepsilon) \ln n) + \mathbb{P}(M_n \leq (\ell - \varepsilon) \ln n)$$

On note  $\forall n \in \mathbb{N}^* \quad a_n = \mathbb{P}(M_n \leq (\ell - \varepsilon) \ln n)$  et  $b_n = \mathbb{P}(M_n \geq (\ell + \varepsilon) \ln n)$

Soit  $n$  entier non nul. Par croissance de la partie entière, on a

$$\{M_n \leq (\ell - \varepsilon) \ln n\} = \{M_n \leq \lfloor (\ell - \varepsilon) \ln n \rfloor\}$$

d'où

$$a_n = (1 - q^{\lfloor (\ell - \varepsilon) \ln n \rfloor})^n$$

On choisira  $\ell$  et  $\varepsilon$  de sorte que  $\ell - \varepsilon > 0$  car si on a  $\ell - \varepsilon \leq 0$ , l'événement  $\{M_n \leq (\ell - \varepsilon) \ln n\}$  est impossible. On a  $\ln n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} +\infty$  d'où  $\lfloor (\ell - \varepsilon) \ln n \rfloor \xrightarrow{n \rightarrow \infty} +\infty$  et comme  $q < 1$ , il s'ensuit

$$a_n = \exp(n \ln(1 - q^{\lfloor (\ell - \varepsilon) \ln n \rfloor})) \quad \text{avec} \quad q^{\lfloor (\ell - \varepsilon) \ln n \rfloor} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$$

puis

$$\begin{aligned} n \ln(1 - q^{\lfloor (\ell - \varepsilon) \ln n \rfloor}) &\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} -nq^{\lfloor (\ell - \varepsilon) \ln n \rfloor} \\ &\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} -\exp(\ln n + \lfloor (\ell - \varepsilon) \ln n \rfloor \ln q) \end{aligned}$$

Or, on a

$$1 + \frac{\lfloor (\ell - \varepsilon) \ln n \rfloor \ln q}{\ln n} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 1 + (\ell - \varepsilon) \ln q$$

On souhaiterait que cette limite soit  $> 0$  pour tout  $\varepsilon > 0$ . On choisit  $\ell = -\frac{1}{\ln q}$  ce qui garantit  $\ell > 0$  et rend possible  $\ell - \varepsilon > 0$  pourvu que  $\varepsilon$  soit pris assez petit. Ainsi

$$\ln n + \lfloor (\ell - \varepsilon) \ln n \rfloor \ln q \xrightarrow{n \rightarrow \infty} +\infty$$

et par conséquent

$$a_n \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$$

Ensuite, on a

$$\{M_n \geq (\ell + \varepsilon) \ln n\} = \bigcup_{i=1}^n \{X_i \geq (\ell + \varepsilon) \ln n\}$$

Par inégalité de Boole et égalité en loi des  $X_i$ , il s'ensuit

$$\mathbb{P}(M_n \geq (\ell + \varepsilon) \ln n) \leq n\mathbb{P}(X_1 \geq (\ell + \varepsilon) \ln n)$$

Par croissance de la partie entière supérieure, il vient

$$\mathbb{P}(X_1 \geq (\ell + \varepsilon) \ln n) = \mathbb{P}(X_1 \geq \lceil (\ell + \varepsilon) \ln n \rceil) = 1 - (1 - q^{\lceil (\ell + \varepsilon) \ln n \rceil - 1})^n$$

On a 
$$(1 - q^{\lceil (\ell + \varepsilon) \ln n \rceil - 1})^n = \exp(n \ln(1 - q^{\lceil (\ell + \varepsilon) \ln n \rceil - 1}))$$

avec 
$$\begin{aligned} n \ln(1 - q^{\lceil (\ell + \varepsilon) \ln n \rceil - 1}) &\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} -nq^{\lceil (\ell + \varepsilon) \ln n \rceil - 1} \\ &\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \exp(-\ln n + (\lceil (\ell + \varepsilon) \ln n \rceil - 1) \ln q) \\ &\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \exp(\ln n(\varepsilon \ln q + o(1))) \end{aligned}$$

On en déduit  $b_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0$  et on conclut

$$\boxed{\forall \varepsilon > 0 \quad \mathbb{P}\left(\left|\frac{M_n}{\ln n} + \frac{1}{\ln q}\right| \geq \varepsilon\right) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0}$$

## Exercice 7 (CCINP 2023)

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  vérifiant  $A^2 + A^\top = I_n$ .

1. Justifier que pour  $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ , on a  $\text{Sp}(M) = \text{Sp}(M^\top)$ .
2. Montrer que la matrice  $A$  est inversible si et seulement  $1 \notin \text{Sp}(A)$ . Si  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ , montrer que  $A \in \text{GL}_n(\mathbb{R})$ .
3. Montrer que le polynôme  $X^4 - 2X^2 + X$  est annulateur de  $A$ . La matrice  $A$  est-elle diagonalisable ?

**Corrigé :** 1. On a  $\chi_M = \det(XI_n - M) = \det(XI_n - M)^\top = \chi_{M^\top}$

Ainsi

$$\boxed{\text{Sp}(M) = \text{Sp}(M^\top)}$$

2. On a  $A^2 = I_n - A^\top$  d'où  $\det(A)^2 = \chi_{A^\top}(1)$ . D'après le résultat de la question précédente, on conclut

$$\boxed{A \in \text{GL}_n(\mathbb{C}) \iff 1 \notin \text{Sp}(A)}$$

On suppose  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et  $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$  tel que  $AX = 0$ . Il vient

$$A^2X + A^\top X = A^\top X = X$$

puis en multipliant à gauche par  $X^\top$

$$(AX)^\top X = X^\top X = 0$$

d'où  $X = 0$ . On conclut

$$\boxed{\text{Si } A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}), \text{ alors } A \in \text{GL}_n(\mathbb{R}).}$$

3. On transpose la relation et on a  $(A^\top)^2 + A = I_n$  d'où, en substituant  $A^\top$  dans cette dernière relation par  $A^\top = I_n - A^2$

$$(I_n - A^2)^2 + A = I_n$$

c'est-à-dire

$$A^4 - 2A^2 + A = 0$$

Ainsi

$$\boxed{\text{Le polynôme } P = X^4 - 2X^2 + X \text{ est annulateur de } A.}$$

On trouve après factorisation

$$P = X(X-1)(X^2 + X - 1) = X(X-1)(X-\alpha)(X-\beta) \quad \text{avec} \quad \alpha, \beta = \frac{-1 \pm \sqrt{5}}{2}$$

Le polynôme  $P$  annulateur de  $A$  est scindé à racines simples et on conclut

$$\boxed{\text{La matrice } A \text{ est diagonalisable.}}$$

## Exercice 8 (CCINP 2023)

Soit  $\sum a_n z^n$  série entière de rayon de convergence  $+\infty$ . On note  $f(z) = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n z^n$  pour  $z \in \mathbb{C}$ .

1. Montrer  $\forall (k, r) \in \mathbb{N} \times \mathbb{R}_+ \quad a_k r^k = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(re^{i\theta}) e^{-ik\theta} d\theta$

2. On suppose  $f$  bornée sur  $\mathbb{C}$ . Montrer que  $f$  est constante.

**Corrigé :** 1. Soit  $k$  entier et  $\theta \in [0; 2\pi]$ . On a

$$f(re^{i\theta}) e^{-ik\theta} = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n r^n e^{i(n-k)\theta}$$

Notons  $\forall (n, \theta) \in \mathbb{N} \times [0; 2\pi] \quad u_n(\theta) = a_n r^n e^{i(n-k)\theta}$

On a  $\forall n \in \mathbb{N} \quad \|u_n\|_\infty = |a_n| r^n$

et  $\sum |a_n| r^n$  converge absolument puisque  $r < R$ . On en déduit la convergence normale et donc uniforme de la série de fonctions continues  $\sum u_n$  d'où, en intégrant terme à terme

$$\int_0^{2\pi} f(re^{i\theta}) e^{-ik\theta} d\theta = \int_0^{2\pi} \sum_{n=0}^{+\infty} a_n r^n e^{i(n-k)\theta} d\theta = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n r^n \underbrace{\int_0^{2\pi} e^{i(n-k)\theta} d\theta}_{=2\pi\delta_{n,k}}$$

Ainsi

$$\forall k \in \mathbb{N} \quad 2\pi r^k a_k = \int_0^{2\pi} f(re^{i\theta}) e^{-ik\theta} d\theta$$

2. Soit  $M \geq 0$  tel que  $|f(z)| \leq M$  pour tout  $z \in \mathbb{C}$ . Par inégalité triangulaire, il vient pour  $k$  entier non nul et  $r > 0$

$$2\pi r^k |a_k| \leq \int_0^{2\pi} |f(re^{i\theta}) e^{-ik\theta}| d\theta \leq \int_0^{2\pi} M d\theta = 2\pi M$$

D'où  $\forall r > 0 \quad |a_k| \leq \frac{M}{r^k}$

Faisant tendre  $r \rightarrow +\infty$ , on en déduit  $\frac{M}{r^k} \xrightarrow{r \rightarrow +\infty} 0$  et d'où  $a_k = 0$  pour  $k$  entier non nul. On conclut

La fonction  $f$  est constante.

**Remarque :** Ce résultat s'intitule *théorème de Liouville*.

## Exercice 9 (Mines 2022)

Soit  $E$  un ensemble fini de cardinal  $n$ .

1. Dénombrer le cardinal de l'ensemble des couples  $(X, Y) \in \mathcal{P}(E)^2$  tels que  $X \subset Y$ .
2. Une urne contient  $n$  boules. On tire une poignée aléatoirement, on remet les boules dans l'urne et on tire une deuxième poignée. Quelle est la probabilité pour qu'aucune boule n'ait été tirée deux fois ?

**Corrigé :** 1. Soit  $(X, Y) \in \mathcal{P}(E)^2$ . Choisir  $X \subset Y$  équivaut à choisir  $Y$  puis choisir  $X$  une partie de  $Y$ . Par conséquent, il vient

$$\text{Card} \{(X, Y) \in \mathcal{P}(E)^2, X \subset Y\} = \sum_{k=0}^n \sum_{Y \in \mathcal{P}(E), \text{Card } Y=k} \text{Card } \mathcal{P}(Y) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} 2^k$$

Ainsi

$$\boxed{\text{Card} \{(X, Y) \in \mathcal{P}(E)^2, X \subset Y\} = 3^n}$$

2. Soit  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  espace probabilisé et  $\tilde{X}, \tilde{Z}$  les variables aléatoires correspondant aux tirages de poignées successifs. On a  $\tilde{X}$  et  $\tilde{Z}$  indépendantes de même loi  $\mathcal{U}_{\mathcal{P}(E)}$  où  $E$  est l'ensemble des boules. On cherche  $\mathbb{P}(\tilde{X} \cap \tilde{Z} = \emptyset)$ . On a

$$\mathbb{P}(\tilde{X} \cap \tilde{Z} = \emptyset) = \frac{\text{Card} \{(X, Z) \in \mathcal{P}(E)^2, X \cap Z = \emptyset\}}{\text{Card } \mathcal{P}(E)^2} \underset{Y=X \sqcup Z}{=} \frac{\text{Card} \{(X, Y) \in \mathcal{P}(E)^2, X \subset Y\}}{\text{Card } \mathcal{P}(E)^2}$$

On conclut

$$\boxed{\mathbb{P}(\tilde{X} \cap \tilde{Z} = \emptyset) = \left(\frac{3}{4}\right)^n}$$

**Remarques :** (a) Pour le cadre formel, on peut considérer  $\Omega = \mathcal{P}(E)^2$  muni de la tribu discrète et de la probabilité uniforme et  $\tilde{X} : \omega = (\omega_1, \omega_2) \mapsto \omega_1, \tilde{Z} : \omega = (\omega_1, \omega_2) \mapsto \omega_2$ .

(b) L'application  $(X, Z) \mapsto (X, X \cup Z)$  réalise une bijection entre les ensembles

$$\{(X, Z) \in \mathcal{P}(E)^2, X \cap Z = \emptyset\} \quad \text{et} \quad \{(X, Y) \in \mathcal{P}(E)^2, X \subset Y\}$$

ce qui justifie précisément l'égalité des cardinaux précédemment mentionnée.

## Exercice 10 (Mines 2021)

Montrer qu'il existe un multiple positif de 2021 dont l'écriture décimale est constituée de 1.

**Corrigé :** Supposons le problème résolu. Cela signifie qu'il existe  $k$  et  $N$  entiers non nuls tel que

$$2021k = \sum_{i=0}^{N-1} 10^i = \frac{10^N - 1}{10 - 1} \iff 2021 \times 9k + 1 = 10^N$$

Comme 2021 est impair et non multiple de 5, on a  $10 \wedge 2021 = 1$  et aussi  $10 \wedge 9 = 1$  d'où  $\overline{10} \in U(\mathbb{Z}/(2021 \times 9)\mathbb{Z})$ . Ainsi, prenant  $N = o(\overline{10})$  l'ordre de  $\overline{10}$  dans  $U(\mathbb{Z}/(2021 \times 9)\mathbb{Z})$ , on a bien

$$10^N \equiv 1 [2021 \times 9] \iff \exists k \in \mathbb{Z} \quad 10^N = 1 + 2021 \times 9k$$

Il est clair que  $k$  est positif et on conclut

$$\boxed{\exists k \in \mathbb{N} \quad | \quad 2021k = \sum_{i=0}^{N-1} 10^i}$$

**Remarque :** Qu'en est-il pour 2022 ? S'il existe  $k$  et  $N$  entiers tels que

$$2022k = \sum_{i=0}^{N-1} 10^i$$

alors, on a  $1 = 10^N - 9 \times 2022k = 10 \times 10^{N-1} - 2022 \times 9k$

D'après le théorème de Bezout, il s'ensuit  $10 \wedge 2022 = 1$  ce qui est faux. Le résultat n'a donc pas lieu pour 2022.

## Exercice 11 (Mines 2016)

Soit  $(u_n)_{n \geq 1}$  une suite de réels définis par  $u_1 > 0$  et

$$\forall n \geq 1 \quad u_{n+1} = u_n + \frac{1}{n^\alpha u_n}$$

avec  $\alpha > 0$ .

1. Discuter de la convergence de  $(u_n)_{n \geq 1}$  en fonction de  $\alpha$ .
2. Si  $(u_n)_{n \geq 1}$  est convergente de limite  $\ell$ , déterminer un équivalent simple de  $u_n - \ell$  pour  $n \rightarrow +\infty$ .
3. Préciser un équivalent simple de  $u_n$  pour  $n \rightarrow +\infty$  si  $(u_n)_{n \geq 1}$  diverge.

**Corrigé :** 1. La suite  $(u_n)_{n \geq 1}$  est clairement à termes positifs et clairement croissante. On a

$$\forall n \geq 1 \quad u_{n+1}^2 = u_n^2 + \frac{2}{n^\alpha} + \frac{1}{n^{2\alpha} u_n^2}$$

d'où 
$$u_{n+1}^2 - u_n^2 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{2}{n^\alpha}$$

La suite  $(u_n)_{n \geq 1}$  est de même nature que la suite  $(u_n^2)_{n \geq 1}$  qui est de même nature que la série télescopique  $\sum [u_{n+1}^2 - u_n^2]$  d'où, par critère de Riemann

La suite  $(u_n)_{n \geq 1}$  converge si et seulement si  $\alpha > 1$ .

2. Supposons  $\alpha > 1$ . Par sommation des relations de comparaison, on a

$$\sum_{k=n}^{+\infty} [u_{k+1}^2 - u_k^2] = \ell^2 - u_n^2 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \sum_{k=n}^{+\infty} \frac{2}{k^\alpha}$$

Par comparaison série/intégrale, on a

$$\sum_{k=n}^{+\infty} \frac{2}{k^\alpha} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \int_n^{+\infty} \frac{2dt}{t^\alpha} = \frac{2}{(\alpha - 1)n^{\alpha-1}}$$

et 
$$\ell^2 - u_n^2 = (\ell - u_n)(\ell + u_n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} 2\ell(\ell - u_n)$$

D'où

$$u_n - \ell \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{(1 - \alpha)\ell n^{\alpha-1}}$$

3. Pour  $\alpha \in ]0; 1[$ , on a par sommation des relations de comparaison et comparaison série/intégrale

$$\sum_{k=1}^{n-1} [u_{k+1}^2 - u_k^2] = u_n^2 - u_1^2 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \sum_{k=1}^{n-1} \frac{2}{k^\alpha} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \int_1^n \frac{2dt}{t^\alpha}$$

On conclut

$$u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \sqrt{\frac{2}{1 - \alpha}} n^{\frac{1-\alpha}{2}} \quad \text{si } \alpha \in ]0; 1[ \quad \text{et } \sqrt{2 \ln n} \quad \text{si } \alpha = 1$$

## Exercice 12 (Mines-Telecom 2021)

1. Montrer que  $\sum \frac{(-1)^n}{(2n)!}$  converge et calculer sa somme S.
2. Déterminer un encadrement de S avec ses sommes partielles.
3. Montrer que le nombre S est irrationnel.

**Corrigé :** 1. On reconnaît la série associée à  $\cos t$  puisque  $\cos t = \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \frac{t^{2n}}{(2n)!}$ . Ainsi

La série  $\sum \frac{(-1)^n}{(2n)!}$  converge et sa somme S vaut  $\cos 1$ .

2. On pose 
$$\forall n \in \mathbb{N} \quad S_n = \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{(2k)!}$$

On a 
$$S_{2(n+1)} - S_{2n} = \frac{1}{(2(n+1))!} - \frac{1}{(2n+1)!} < 0$$

et 
$$S_{2n+1} - S_{2n-1} = -\frac{1}{(2n+1)!} + \frac{1}{(2n)!} > 0$$

La suite  $(S_{2n})_n$  décroît strictement et la suite  $(S_{2n+1})_n$  croît strictement. Or, ces deux suites sont adjacentes puisque  $S_{2n+1} - S_{2n} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$  et de limite commune S. Ainsi, on a l'encadrement

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad S_{2n+1} < S < S_{2n}$$

3. Soit  $n$  entier. On a 
$$S_{2n+1} = S_{2n} - \frac{1}{(4n+2)!} < S < S_{2n}$$

d'où 
$$0 < S_{2n} - S < \frac{1}{(4n+2)!}$$

et ainsi 
$$0 < (4n+2)!S_{2n} - (2n+1)!S < 1$$

La quantité  $(4n+2)!S_{2n}$  est un entier relatif en tant que somme d'entiers relatifs. Supposons S rationnel, à savoir  $S = \frac{p}{q}$  avec  $(p, q) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{N}^*$ . Si  $n$  est assez grand, alors  $(4n+2)! \frac{p}{q}$  est entier (puisque  $q$  est facteur d'une factorielle assez grande) et par conséquent, le nombre  $(4n+2)!S_{2n} - (2n+1)!S$  est un entier relatif dans  $]0; 1[$  ce qui est absurde. On conclut

Le nombre S est irrationnel.

### Exercice 13 (Mines-Telecom 2021)

Soit  $S \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$  avec  $\text{Sp}(S) \subset ]0; +\infty[$ . Pour  $X \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}) \setminus \{0\}$ , on pose

$$\forall k \in \mathbb{N} \quad Y_k = \frac{S^k X}{\|S^k X\|}$$

Justifier que la suite  $(Y_k)_k$  est bien définie puis montrer qu'elle converge vers un vecteur propre de  $S$ .

**Corrigé :** D'après le théorème spectral, on a

$$E = \bigoplus_{\lambda \in \text{Sp}(u)}^\perp E_\lambda(u)$$

Par une récurrence immédiate, pour  $x = \sum_{\lambda \in \text{Sp}(u)} x_\lambda$  avec  $x_\lambda \in E_\lambda(u)$  pour tout  $\lambda \in \text{Sp}(u)$ , on a

$$\forall k \in \mathbb{N} \quad u^k(x) = \sum_{\lambda \in \text{Sp}(u)} \lambda^k x_\lambda$$

Pour  $x \in E \setminus \{0_E\}$ , on pose

$$\Lambda_x = \{\lambda \in \text{Sp}(u) \mid x_\lambda \neq 0_E\} \quad \text{et} \quad \alpha_x = \max \Lambda_x$$

Soit  $x \in E \setminus \{0_E\}$ . Par définition de  $\Lambda_x$ , on a

$$x = \sum_{\lambda \in \text{Sp}(u)} x_\lambda = \sum_{\lambda \in \Lambda_x} x_\lambda = x_{\alpha_x} + \sum_{\lambda \in \Lambda_x \setminus \{\alpha_x\}} x_\lambda$$

Ainsi

$$\forall k \in \mathbb{N} \quad u^k(x) = \alpha_x^k x_{\alpha_x} + \sum_{\lambda \in \Lambda_x \setminus \{\alpha_x\}} \lambda^k x_\lambda$$

Soit  $x \in E \setminus \{0_E\}$ . Comme  $u \in \mathcal{S}^{++}(E)$ , la valeur propre  $\alpha_x$  est strictement positive et on a

$$\forall \lambda \in \Lambda_x \setminus \{\alpha_x\} \quad 0 < \lambda < \alpha_x$$

d'où

$$\forall \lambda \in \Lambda_x \setminus \{\alpha_x\} \quad \left(\frac{\lambda}{\alpha_x}\right)^k \xrightarrow{k \rightarrow +\infty} 0$$

Par conséquent

$$\frac{1}{\alpha_x^k} u^k(x) = x_{\alpha_x} + \sum_{\lambda \in \Lambda_x \setminus \{\alpha_x\}} \left(\frac{\lambda}{\alpha_x}\right)^k x_\lambda \xrightarrow{k \rightarrow +\infty} x_{\alpha_x}$$

L'endomorphisme  $u$  est un automorphisme d'où  $u^k$  également pour tout  $k$  entier. Ainsi, pour  $x \in E \setminus \{0_E\}$ , on a  $u^k(x) \neq 0_E$  et par conséquent

La suite  $(x_k)_k$  est bien définie.

On pose

$$\forall k \in \mathbb{N} \quad v_k = \frac{1}{\alpha_x^k} u^k(x)$$

On obtient

$$\forall k \in \mathbb{N} \quad x_k = \frac{v_k}{\|v_k\|}$$

D'après le résultat de la question 4 et la continuité de la norme, on conclut

$$\boxed{x_k \xrightarrow{k \rightarrow +\infty} \frac{x_{\alpha_x}}{\|x_{\alpha_x}\|} \in E_{\alpha_x}(u)}$$

**Remarque :** Il s'agit d'une déclinaison pour un endomorphisme symétrique défini positif de la méthode de la puissance itérée.

## Exercice 14 (CCINP 2023)

Soit  $E$  un espace euclidien et  $u \in \mathcal{L}(E)$  vérifiant  $u^* \circ u = u \circ u^*$ .

1. Soit  $\lambda \in \text{Sp}(u)$  et  $x \in E_\lambda(u)$ . Établir  $\|u^*(x)\|^2 = \lambda^2 \|x\|^2$ .
2. Montrer que les endomorphismes  $u$  et  $u^*$  ont les mêmes espaces propres.
3. Établir que les espaces propres de l'endomorphisme  $u$  sont orthogonaux.
4. Montrer que si l'endomorphisme  $u$  est diagonalisable, alors il est auto-adjoint.

**Corrigé :** 1. On a

$$\|u^*(x)\|^2 = \langle u^*(x), u^*(x) \rangle = \langle x, u \circ u^*(x) \rangle = \langle x, u^* \circ u(x) \rangle = \langle x, u^*(\lambda x) \rangle = \langle u(x), \lambda x \rangle = \langle \lambda x, \lambda x \rangle$$

Ainsi

$$\boxed{\forall \lambda \in \text{Sp}(u) \quad \forall x \in E_\lambda(u) \quad \|u^*(x)\|^2 = \lambda^2 \|x\|^2}$$

2. Soit  $\lambda \in \text{Sp}(u)$  et  $x \in E_\lambda(u)$ . On a

$$\|u^*(x) - \lambda x\|^2 = \|u^*(x)\|^2 - 2\lambda \langle u^*(x), x \rangle + \lambda^2 \|x\|^2 = 2\lambda^2 \|x\|^2 - 2\lambda \langle x, u(x) \rangle = 0$$

On en déduit  $\text{Sp}(u) \subset \text{Sp}(u^*)$  et  $E_\lambda(u) \subset E_\lambda(u^*)$  pour  $\lambda \in \text{Sp}(u)$ . En appliquant ces résultats à  $u^*$  et  $u^{**} = u$  qui commutent, on conclut

Les endomorphismes  $u$  et  $u^*$  ont les mêmes espaces propres.

3. Soient  $\lambda, \mu$  valeurs propres distinctes de  $u$  et  $(x, y) \in E_\lambda(u) \times E_\mu(u)$ . On a

$$\lambda \langle x, y \rangle = \langle u(x), y \rangle = \langle x, u^*(y) \rangle = \langle x, \mu y \rangle = \mu \langle x, y \rangle$$

d'où  $\langle x, y \rangle = 0$ . On conclut

Les espaces propres de l'endomorphisme  $u$  sont orthogonaux.

4. On suppose l'endomorphisme  $u$  diagonalisable. Soit  $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$  une base de diagonalisation de  $u$  associée aux valeurs propres  $(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ . D'après ce qui précède, on a

$$\forall i \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad u(e_i) = \lambda_i e_i = u^*(e_i)$$

Ainsi, les endomorphismes  $u$  et  $u^*$  coïncident sur la base  $\mathcal{B}$  ce qui implique  $u = u^*$  et on conclut

Si l'endomorphisme  $u$  est diagonalisable, alors il est auto-adjoint.